Manu, les armes que tu livres au Zelensky ne t’appartiennent pas

écrit par Messin Issa | 16 mai 2023

Mais où sont donc les casseroles ?

Le Macron veut encore livrer des armes au Zelensky. Des dizaines de véhicules blindés et de chars légers. C’est scandaleux. Ces armes ne lui appartiennent pas. Elles ne lui proviennent ni de sa mère ni de sa belle-mère.

Elles sont la propriété du peuple. Chaque Français a contribué à la production de ces armes.

C’est un délit de détournement de biens publics que le Macron commet en livrant des armes françaises au Zelensky.

Un délit punissable de la peine capitale. Par pendaison. Sur la place publique. Sans passer par les tribunaux. La justice du peuple.

Depuis le début du conflit russo-ukrainien jusqu’au 15 janvier dernier, le Macron a versé des aides et du matériel pour 2 milliards d’euros. De l’argent du contribuable englouti dans une guerre qui ne concerne aucunement le peuple français.

Pourquoi l’Assemblée dite nationale ne réagit-elle pas ?

L’Assemblée, qui a souvent débattu de sujets sans réelle valeur, se tait quand le dit chef d’État engage la France dans une guerre pouvant entraîner une catastrophe pour les Français et pour l’humanité entière.

Laisser le gosse Manu agir seul et à sa guise dans une question aussi vitale et cruciale est un délit de complicité.

Pourquoi aucun parti ne réagit ?

Pratiquement tout le monde, à part la LFI, s’est insurgé contre la dégradation de biens publics, y compris des poubelles, lors des dernières manifestations contre la réforme des retraites.

Mais que vaut une poubelle calcinée devant un char Caesar

français livré gratuitement à l'Ukraine du Zelensky et qui a beaucoup de chances de finir aussi en flammes, sinon en pièces détachées au marché noir ?

Des chances de les retrouver en Somalie…

Pourquoi personne ne réagit contre cette « dégradation » des biens précieux du peuple ?

Bas les pattes, le Macron. Touche pas aux armes de la France.

Si tu veux faire plaisir à tes amis nazis ukrainiens, offre-leur ta Brigitte. C'est l'occasion pour toi de t'en débarrasser. Mais pas les armes du peuple.

« Bring back our arms », le Macron.

Tu t'imagines combien de casseroles on aurait pu confectionner avec un seul des chars que tu livres frauduleusement à autrui ?

Dommage que les casseroles n'étaient pas là dimanche pour faire fuir le Zelensky comme elles ont fait fuir le Charles III.

Messin'Issa